

Camps d'information sur les professions soignantes

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **91 (1982)**

Heft 7

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Camps d'information sur les professions soignantes



Organisés sous l'égide de la Croix-Rouge suisse, les camps d'information sur les professions soignantes ont remporté cet été un vif succès, puisque près de 180 adolescents (165 filles et 8 garçons) se sont rassemblés cette année à la Lenk, du 22 au 31 juillet. La formule de ce succès? un

cocktail fait pour plaire aux jeunes: des informations claires et vivantes, présentées sous forme d'exposés, de films, de débats ou de jeux et une ambiance où règnent l'amitié, la gaieté et l'humour. Deux événements importants ont marqué le déroulement des camps

cette année: d'une part la participation d'un groupe de jeunes Romands, d'autre part la rencontre avec un groupe de jeunes handicapés, venus du camp Croix-Rouge Jeunesse de Saint-Légier.

Quel est le but de ces camps?

Ces camps, destinés à des adolescents et adolescentes de 15 et 16 ans, quel que soit leur niveau de scolarité, permettent à ces derniers de se faire une idée précise des professions soignantes. Organisés depuis plus de dix ans déjà par la Croix-Rouge suisse et les milieux de l'orientation professionnelle, ces camps d'information sur les professions soignantes sont dirigés par

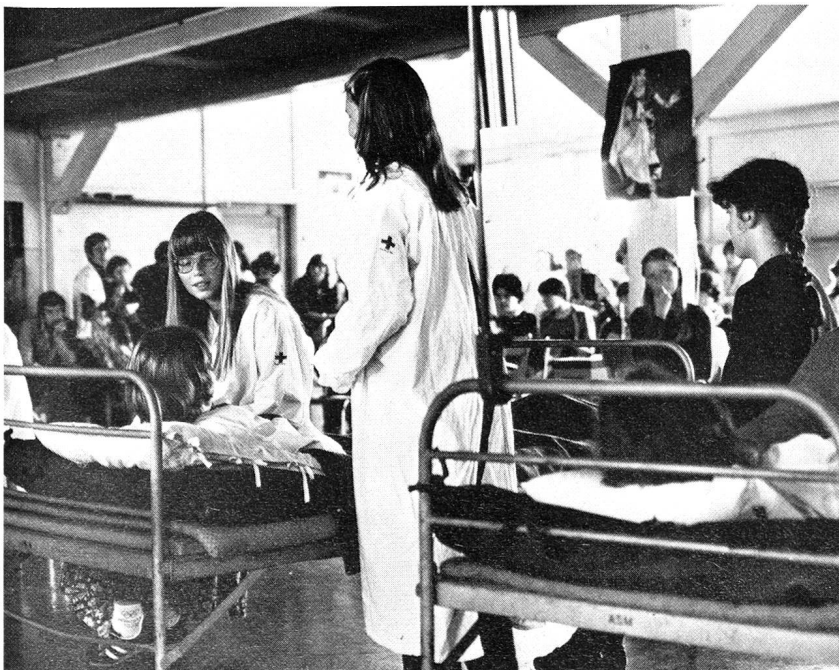
des orienteurs professionnels et des représentants des différents domaines de la santé: soins généraux, hygiène maternelle et pédiatrie, soins infirmiers psychiatriques, etc., qui y participent à titre bénévole.

Les informations destinées aux jeunes sont transmises de manière vivante et sous des formes très variées: en discutant, en écoutant des exposés, en faisant des exercices pratiques en pe-

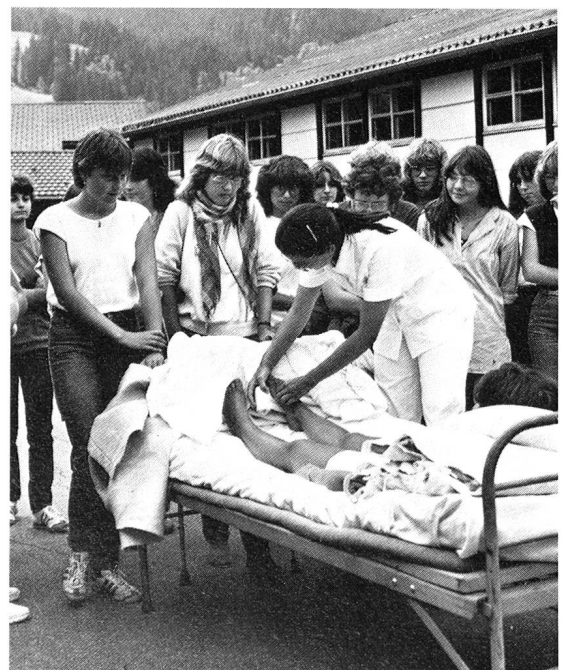
tits groupes, en visitant des hôpitaux, en assistant à la projection de films et de présentations sonores, en organisant des jeux de rôles, etc.

Pour participer à ces camps, les jeunes intéressés doivent d'abord s'inscrire soit auprès du Secrétariat central de la CRS, soit auprès d'un service d'information sur les professions de la santé, en joignant un court exposé sur leur personnalité, leurs loisirs et leurs mo-

Jeu de rôle improvisé sur l'infirmière en pédiatrie.



Comment faire un pansement.



tivations concernant le choix d'une profession de la santé.

Pourquoi des jeunes sont-ils attirés par des professions médicales?

La lecture de ces questionnaires est révélatrice: la volonté, le désir d'aider les autres y est omniprésent, et les phrases de ce type reviennent comme un leitmotiv: «je voudrais apprendre un métier qui me permette de bouger, qui me donne l'occasion d'aider des êtres humains et où je puisse me rendre utile»; «depuis toute petite déjà, j'ai toujours désiré travailler dans un hôpital. J'aime bien aller dans les hôpitaux, l'atmosphère me plaît, peut-être parce que je sais que là-bas, 90 % des gens ont besoin d'être aidés!»

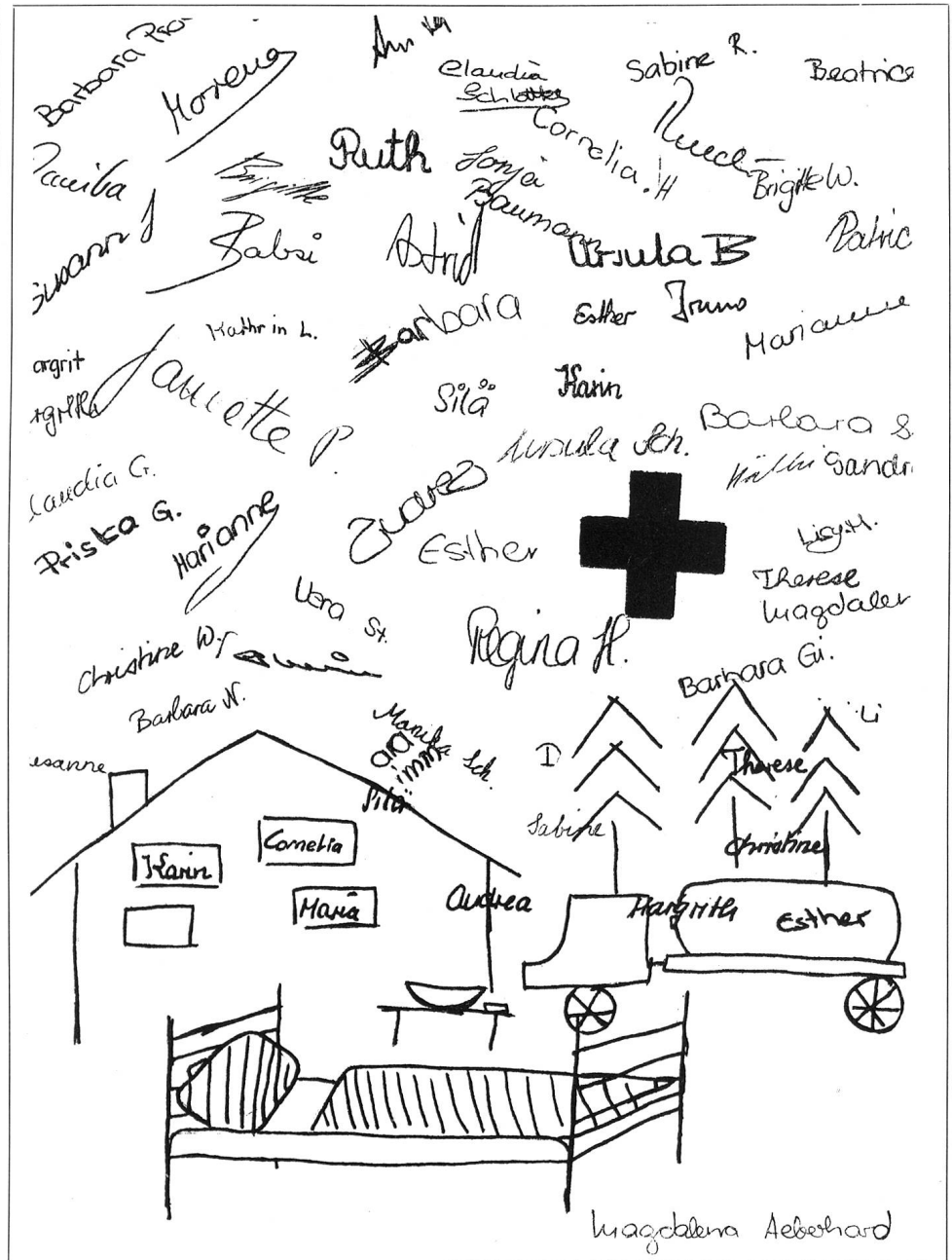
Le grand rêve: travailler avec des enfants

«Ce doit être formidable d'aider les enfants malades...», «j'aimerais surtout m'occuper d'enfants malades ou handicapés, qui ont besoin de mon aide...» Rien d'étonnant alors à ce que la profession d'infirmière en hygiène maternelle et en pédiatrie soit classée No 1 au «hit-parade» des professions de la santé... mais comment casser tous ces rêves et faire comprendre à ces adolescentes qu'il ne s'agit pas de jouer avec de «charmants bambins», mais véritablement de soigner des enfants souvent gravement malades ou handicapés et que ce travail est parfois plus difficile qu'avec des adultes? C'est précisément l'objectif de ces camps que de rétablir et de donner une image «juste» de ces professions, quitte à décourager quelques vocations bâties sur des chimères.

Comment se déroule une journée au camp?

Pour vous faire une idée, voici comment se déroule le programme d'une journée:

- à 7 h 00: réveil et nettoyage; faire les lits
- à 7 h 45: petit déjeuner
- entre 9 h 00 et 11 h 30: soins infirmiers; théorie et pratique
- à 11 h 45: déjeuner, ensuite temps libre à disposition
- entre 14 h 15 et 17 h 15: soins infirmiers; théorie et pratique
- à 18 h 00: dîner
- à 19 h 30: programme du soir
- à 21 h 30: extinction des lumières



Cuisiné avec amour, servi avec cœur!



Les camps au jour le jour...

Jeudi 22 juillet

Préparation du camp – Arrivée des participants – Bienvenue, présentations, informations sur le camp.

Gare de La Lenk, trois heures moins dix. Tendus, les 24 animateurs attendent sur le quai l'arrivée du train d'où débarqueront bientôt 165 garçons et filles ... Tout est prêt pour les accueillir; la veille encore, ils ont passé la journée à préparer les programmes, ranger les caisses de matériel, contrôler une dernière fois les projecteurs, les diapos, les films, décorer les salles de cours et les dortoirs... ce matin encore, ils ont préparé avec beaucoup

Un accueil chaleureux sur le quai de la gare.



Bon appétit!

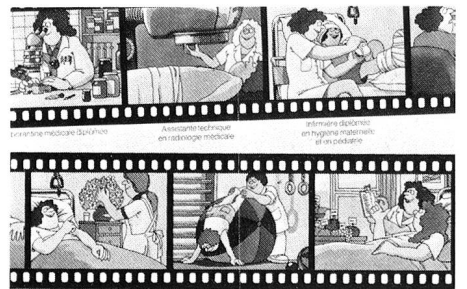


d'amour les banderoles de bienvenue. Mais déjà les portières du train s'ouvrent à grand fracas, déversant sur le quai une véritable mêlée d'adolescents, de sacs à dos et sacs de couchage les plus divers... il n'y a pas à s'y tromper, ce sont bien eux, comme en témoignent toutes ces étiquettes jaunes collées sur les bagages. Mais très vite chacun s'aligne sagement autour de la bannière de son animateur, qui les emmène vers leurs nouveaux logements: de vieilles baraques militaires, mais qui, plantées dans ce décor enchanteur du Simmental, ne manquent pas de charme...

Elisabeth, 16 ans, raconte: «Le train est arrivé en gare vers 15 heures; tout de suite, nous nous sommes séparés en

trois groupes et nous avons été accueillis par des infirmiers et des infirmières. Après un appel, nous nous sommes divisés en sept petits groupes; ensuite, nous avons trouvé les dortoirs et nous nous sommes installés; pour finir, on a discuté chacun dans son groupe: avec Martin nous avons choisi un nom pour notre groupe «Les Vampires»; avec ce nom, tout le monde est content. Après le souper, nous avons eu du temps libre jusqu'à 20 heures. Après cela, nous avons fait un collage sur ce qu'on aime. Vers 22 h 30, les feux se sont éteints...

Vendredi 23 juillet



Film – Jeu de rôles: une journée à l'hôpital – Infirmier/ère-assistant CC CRS: présentation de la profession et exercices pratiques.

Le Simmental: causerie et diapositives.

«Aujourd'hui, nous sommes vraiment entrés dans le vif du sujet. En premier lieu, nous avons assisté à la projection d'un film intitulé «Au Carrefour de la technique et de l'humain»; ce film présente un large éventail de professions de la santé et suggère l'ambiance qui règne dans les hôpitaux. Ensuite, ce fut à notre tour de mettre en scène des jeux de rôles sur le thème: «Une journée à l'hôpital». L'après-midi, une infirmière-assistante est venue nous présenter sa profession et nous a fait faire des exercices pratiques: par exemple apprendre à faire le lit d'un malade, comment faire sa toilette, comment lui donner à boire et à manger, comment changer un pansement, etc.

Tandis que la soirée était consacrée à la détente, tout en apprenant à mieux connaître cette belle région du Simmental; M. Zbären, qui est photographe et amoureux de sa région, nous a longuement parlé de ses beautés et nous a présenté des diapositives.»

Samedi 24 juillet

Soins infirmiers généraux – Description de la profession et exercices pratiques, formations complémentaires,

spécialisations et formation de cadre avec M^{me} Kapsopoulos (responsable du Bureau d'information de Fribourg). Réflexion, discussion.

«Ce matin, à 7 heures, nous avons réveillé nos camarades en sonnant les cloches. Après le déjeuner, une infirmière diplômée en soins généraux nous a donné quelques renseignements concernant sa profession. Elle nous a d'abord informé sur la filière à suivre et les capacités requises pour l'admission; puis elle nous a parlé de l'exercice de sa profession et des différentes spécialisations possibles. L'après-midi, nous

avons fait un exercice de photolangage, c'est-à-dire qu'en nous basant sur des photographies, nous avons répondu à la question: «qu'est-ce que la santé pour nous?» Puis une pièce de théâtre jouée par deux de nos camarades évoquait la réaction d'une infirmière lorsqu'un malade sonne la nuit. Nous avons terminé ce cours par un peu de théorie où on nous expliquait le rôle de l'infirmière par rapport au médecin et par rapport aux infirmières-assistantes. Le soir, pour nous défouler un peu, nous avons fait beaucoup de sport à l'extérieur. Puis la journée s'est terminée sous la douche.»

Dimanche 25 juillet

Soins infirmiers psychiatriques: description de la profession, film: «Le quatrième lit», exercices pratiques, possibilités de perfectionnement.

Voici le récit du groupe les Ploucs: «Pour une fois, le réveil s'est fait en douceur: l'une d'entre nous a bien voulu jouer de la flûte traversière pour réveiller notre camp. Après un copieux petit déjeuner, nous avons suivi des cours théoriques sur la profession d'infirmière en psychiatrie. Gilberte et Françoise nous ont présenté, chacune leur tour, un cas qu'elles ont dû soigner. Gilberte nous a parlé d'Eric: c'est un jeune homme de 20 ans qui est autiste, c'est-à-dire qu'il se retire du monde pour se renfermer sur lui-même. Françoise, elle, nous a parlé d'une femme de 50 ans qui est dépressive. Ensuite nous avons dîné; une fois bien restaurées et reposées, nous avons repris les cours pratiques. Nous nous sommes divisés en trois groupes et chacun devait jouer une petite pièce sur les thèmes suivants: l'alcoolisme, la drogue, la vieillesse.

Après les représentations, nous avons discuté de ces différents problèmes qui nous concernent aussi. La soirée s'est achevée dans les dortoirs, où chacun a pu faire ce qu'il avait envie...»

Lundi 26 juillet

Visite du camp de la Croix-Rouge de la Jeunesse (Romands et Tessinois) avec de jeunes handicapés et leurs moniteurs. Programme commun.

«Le programme d'aujourd'hui prévoit une «marche» à Hahnenmoos, où nous allons rencontrer un groupe de jeunes handicapés qui viennent en train de Saint-Légier. Trois possibilités s'offrent à nous: les marcheurs enthousiastes peuvent faire le chemin à pied; les moins enthousiastes ont la possibilité d'accomplir la moitié du trajet en bus; quant aux «paresseux», ils peuvent rester aux camps et préparer l'accueil de nos camarades de Saint-Légier. A 9 heures, nous nous sommes mis en route pour le Bühlberg, où nous sommes arrivés vers 10 h 30 après avoir emprunté de nombreux raccourcis. Après un arrêt pique-nique et chansons, nous avons repris notre marche vers Hahnenmoos, où nous avons attendu nos camarades handicapés dans un froid de canard. Lorsque nous avons vu leurs cabines arriver, nous avons entamé un chant que nous avons



La toilette des malades fait partie des soins et demande...
...de la pratique!





L'humeur est au beau fixe, malgré la pluie et le froid.

composé nous-mêmes, pour les accueillir. Après avoir préparé des cordes et écouté les conseils des moniteurs sur la manière de descendre les chaises roulantes dans ces chemins montagneux, nous sommes tous redescendus ensemble, dans le brouillard et sous la pluie. Après trois heures de marche, nous sommes enfin arrivés au camp, trempés mais ravis de l'aventure...

Mardi 27 juillet

Préparation en petits groupes de la visite à l'hôpital – 19 h 45: soirée de variétés dans la salle du Restaurant

Accueil musical exécuté par la fanfare de jeunes de La Lenk.



Löwen à La Lenk préparée en commun.

«L'événement d'aujourd'hui, c'est bien sûr la soirée de variétés qui nous attend au Restaurant Löwen. Toute la journée est consacrée à sa préparation, en collaboration avec nos camarades handicapés: mille idées jaillissent de tous les groupes et le programme est élaboré en un clin d'œil: petites pièces de théâtre, sketches, chants mimés, danses, morceaux de musique, jeux de rôles... la journée passe vite entre la finition des costumes et les répétitions des numéros.

20 heures: La salle du restaurant est comble. Après un petit discours du vice-président de la commune de La Lenk, nous avons la surprise d'être accueillis par la fanfare des jeunes de La Lenk, qui a exécuté un pot-pourri de chansons populaires joyeusement repris en chœur. Puis les numéros se sont succédé, tous très réussis et applaudis, jusque tard dans la soirée, tandis que résonnait encore le refrain de notre chanson, le «blues du camp»...

Mercredi 18 juillet

Film: «Les premiers jours de la vie» – Visite de l'hôpital de Zweisimmen – Appréciation et discussion de la visite de l'hôpital, en petits groupes.

«A 13 h nous grimpons dans le train qui nous emmène à Zweisimmen, où nous allons visiter un hôpital. Là, nous sommes divisés en quatre groupes: chaque groupe est confié à un guide qui travaille dans cet hôpital. Pour une fois nous avons l'occasion unique de voir un hôpital dans son ensemble: les cuisines les salles de bains, les salles de consultation, les chambres des patients et même une salle d'opération... ce qui nous a fortement impressionnés...»

Jeudi 29 juillet

Hygiène maternelle et pédiatrie/Description de la profession et exercices pratiques. Information sur la profession de sage-femme par M^{me} Heidi Spring et deux élèves de l'école de sages-femmes de la maternité cantonale de Berne

«Après avoir vu un film très émouvant sur la naissance d'un enfant, et les premiers soins qu'il doit recevoir, M^{me}

Au programme de la soirée: pièces...





Sketches et mimes, tous très réussis et chaleureusement applaudis!

Spring une sage-femme et deux de ses élèves nous ont parlé de leur profession; elles ne nous ont pas caché que si ce métier est passionnant, c'est aussi une profession très éprouvante et qui demande, outre le sens des responsabilités, beaucoup de disponibilité.»

Vendredi 30 juillet

Information sur les professions médico-techniques et médico-thérapeutiques.

«Aujourd'hui, M^{me} Ankerl nous a fait découvrir d'autres professions du domaine de la santé qui sont en fait plus méconnues; elle a choisi de nous présenter les trois professions suivantes: physiothérapeute, assistante technique en radiologie médicale et laborantine, en nous indiquant la formation à suivre, la durée des études et les écoles en Suisse.»

Samedi 31 juillet

Rangements, départ

A peine commencés, les 10 jours passés ensemble sont déjà terminés. L'heure est venue de faire ses bagages: on échange encore quelques adresses et voilà que déjà il est temps de se dire adieu, le cœur empli de nouvelles amitiés et la tête pleine de nouveaux projets quant au choix d'une profession... de la santé!

D.M.

Les camps d'information sur les professions soignantes de la Croix-Rouge en bref:

● **Où et quand les camps ont-ils lieu?**

Du 21 au 30 juillet 1983 dans le Simmental
4 camps simultanés, 1 pour Suisses romands, 3 pour Suisses alémaniques.
Le camp destiné aux participants suisses romands est dirigé par du personnel romand.

● **Quel est leur coût?**

Fr. 270.- (sans les frais de voyage)
Les demandes de bourse sont à discuter avec les bureaux d'orientation professionnelle.

● **Qui peut y participer?**

Au maximum 180 écoliers et écolières de 15 à 16 ans s'intéressant sérieusement à une profession soignante.

● **Qui ne peut pas y participer?**

Des écoliers et écolières qui ont déjà choisi définitivement un profession ou qui se sont déjà inscrits dans une école.

● **Qui dirige le camp?**

Des orienteurs professionnels et des représentants de diverses professions soignantes.

● **Quand et comment s'inscrire?**

Jusqu'au 5 mai 1983, au moyen du bulletin d'inscription.
S'adresser à: Croix-Rouge suisse
Service de la formation professionnelle
Information sur les professions de la santé
Case postale 2699, 3001 Berne
Téléphone 031 66 71 11